

L'espéranto et l'ONU

Bulletin du Bureau des relations avec les Nations Unies de l'Association universelle d'espéranto

Numéro 83, juillet-août 2026



Universala Esperanto-Asocio

L'UEA a célébré la Journée internationale de l'espoir, une journée spéciale des Nations Unies



Selon un message récent adressé aux Nations Unies, « en 2025, pour la première fois, les Nations Unies ont célébré le 12 juillet comme Journée internationale de l'espoir. Cette journée spéciale a été instituée pour rappeler à la communauté internationale que les Nations Unies ont été fondées en 1945 dans un esprit d'optimisme après les destructions massives de la Seconde Guerre mondiale, et avec l'espoir que jamais plus l'humanité ne se laisserait vaincre par une telle haine, une telle cruauté et de telles souffrances. Cette foi fervente en la paix a motivé la Charte des Nations Unies de 1945 et a été intégrée à la Déclaration universelle des droits de l'homme (1948).

« Dans ses statuts, l'Association universelle d'espéranto déclare que le respect des droits de l'homme est une condition nécessaire à son action. L'espéranto, langue internationale, porte l'idée d'espoir jusque dans son nom. » Ludovico Zamenhof, le fondateur de la langue, se nommait lui-même « Esperanto » (celui qui espère) et a inspiré une communauté linguistique qui compte aujourd'hui des membres dans la plupart des régions du monde. Cette communauté œuvre à promouvoir la compréhension mutuelle fondée sur l'égalité, à encourager l'engagement citoyen pour le bien commun et à instaurer une culture de paix dans un monde de plus en plus marqué par l'hostilité et l'incompréhension.

« En cette période d'incertitude, nous exhortons toutes les personnes de bonne volonté, et en particulier la communauté espérantiste, à s'unir autour du dialogue, de l'action communautaire et de l'engagement international, dans l'espoir et l'action, pour une communauté mondiale meilleure, plus pacifique et plus compréhensive. »

Bientôt le Congrès mondial d'espéranto

Les derniers préparatifs sont en cours pour le 111e Congrès mondial d'espéranto, qui se tiendra à Graz, en Autriche, du 1er au 8 août. Plus de 1 000 participants de 63 pays sont attendus. Plus d'informations sont disponibles sur :

<https://uk.esperanto.net/2026/kongresalibro> et <https://uk.esperanto.net/2026/programo>. Le congrès de l'année prochaine devrait se tenir à Melbourne, en Australie, du 3 au 10 juillet 2027. Le congrès de 2028 aura lieu à Kaunas, en Lituanie.

L'Université de Zaozhuang, en Chine, accueille cette année la conférence de la Ligue internationale des professeurs espérantistes (ILEI).

La conférence annuelle de l'ILEI, la Ligue internationale des professeurs espérantistes, se tiendra du 10 au 16 juillet à l'Université de Zaozhuang (ZZU), en Chine. Fondée en 1978, l'université est située à Zhaozhuang, ville dynamique de Chine. L'Université de Zaozhuang (ZZU) est un établissement pluridisciplinaire reconnu pour sa volonté d'excellence dans son enseignement et sa recherche. Axée sur l'innovation et la collaboration internationale, la ZZU propose une gamme variée de programmes qui attirent des étudiants du monde entier. Privilégiant l'apprentissage par la pratique et l'implication de la communauté, elle offre un environnement propice à l'immersion des étudiants internationaux désireux de s'imprégner de la culture chinoise tout en poursuivant leurs études. Son atmosphère chaleureuse et son ouverture sur le monde en font un choix idéal pour les étudiants ambitieux. Depuis 2018, la ZZU propose une licence en espéranto. Elle abrite également le seul musée de l'espéranto au sein d'une université chinoise.

L'espéranto inscrit au patrimoine immatériel autrichien

Dans le cadre du programme du patrimoine immatériel de l'UNESCO, la langue internationale espéranto a été inscrite au patrimoine immatériel de l'Autriche, selon une annonce récente du gouvernement autrichien. L'annonce précise que l'espéranto « est une langue construite par Ludwik Zamenhof en 1887, dans le but d'offrir aux peuples du monde entier un moyen de communication neutre et facile à apprendre pour promouvoir la paix. Une communauté active en Autriche préserve cette culture depuis plus de 120 ans. Ses membres se réunissent régulièrement pour des cours de langue, des groupes d'étude, des festivals et des conférences – activités qui ont donné naissance à une œuvre remarquable en littérature, en musique et dans les arts du spectacle. »

L'espéranto est apparu en Autriche à la fin du XIXe siècle et a connu son apogée après la Première Guerre mondiale. Après des périodes de déclin sous le national-socialisme, le mouvement a été relancé après 1945 et reste actif aujourd'hui. Parmi les acteurs de la culture espérantiste figurent des organisations telles que l'Association autrichienne d'espéranto et la Société d'espéranto de Styrie, complétées par des groupes et des communautés informelles. Leurs activités vont des soirées de club aux cours de langue et aux voyages de groupe, en passant par la publication de journaux et diverses formes de réseautage numérique. La langue se transmet de plus en plus via les plateformes en ligne et grâce à un vaste réseau international.

La culture espérantiste repose sur l'idée que les personnes peuvent interagir sur un pied d'égalité par-delà les barrières linguistiques, sans hiérarchie linguistique et dans le respect de la diversité des langues et des cultures. Outre l'utilisation d'une seconde langue neutre, cette culture se caractérise par des pratiques partagées telles que Pasporta Servo – un réseau d'hébergement gratuit et réciproque – et le « Gufujo » – un lieu de rencontre traditionnel pour des échanges tardifs lors d'événements de jeunesse.

Fondé en 1927, le Musée de l'espéranto de la Bibliothèque nationale autrichienne à Vienne est un centre essentiel pour la collecte et la promotion de la culture espérantiste internationale. Conférences internationales, événements culturels, le festival annuel de Zamenhof – organisé chaque année depuis 1974 – et les Congrès mondiaux d'espéranto accueillis à plusieurs

reprises par l'Autriche contribuent à faire vivre cette langue. La participation à la culture espérantiste est ouverte à tous, car la langue a été conçue pour être neutre et inclusive.

<https://www.unesco.at/en/culture/intangible-cultural-heritage/inventory/element/esperantokultur-in-oesterreich-esperantokulturo-en-austrio>

Journée de l'espéranto 2026 : Développement durable et bénévolat

Le 26 juillet, nous célébrons la Journée de l'espéranto, commémorant l'émergence de la langue internationale espéranto il y a 139 ans. L'espéranto est né d'un objectif simple mais profondément pertinent : rapprocher les peuples grâce à une communication d'égal à égal. Plus qu'une langue planifiée, il représente un mouvement international soutenu par le bénévolat, la coopération et le respect des cultures.



Le bénévolat est l'un des piliers des organisations espérantistes du monde entier, tout comme le respect de la Déclaration universelle des droits de l'homme et, aujourd'hui encore, la contribution aux 17 Objectifs de développement durable des Nations Unies. Le travail de ces organisations favorise les réseaux internationaux de solidarité, d'inclusion, de coopération, de réduction des inégalités et de renforcement des partenariats mondiaux.

Par exemple, l'enseignement bénévole de l'espéranto pour réduire les barrières linguistiques et élargir l'accès à l'apprentissage contribue à l'objectif n° 4 relatif à l'éducation. De même, nous collaborons à l'objectif n° 16 (Paix, justice et institutions fortes) en promouvant un dialogue interculturel fondé sur l'égalité entre les peuples et en reliant les personnes sans impérialisme linguistique, afin de construire une culture de paix.

Bâtir un monde meilleur, plus juste et plus durable pour tous dépend non seulement des politiques publiques, mais aussi de l'engagement volontaire des citoyens qui choisissent de travailler ensemble pour le bien commun. En unissant bénévolat, éducation et dialogue interculturel, l'espéranto continue de démontrer que cette construction est un effort collectif. Comme l'a souligné Annalena Baerbock, la présidente actuelle de l'Assemblée générale des Nations Unies, « ensemble, nous sommes plus forts ».

Nous invitons toute la communauté internationale à expérimenter avec nous l'utilisation de l'espéranto comme outil de coopération fondée sur l'égalité universelle et la valorisation des différences. Nous nous retrouverons à Graz, en Autriche, du 1er au 8 août, à l'occasion du 111e Congrès mondial d'espéranto.

Analyse des menaces et des opportunités de l'intelligence artificielle à l'ONU

Le Groupe d'étude sur les langues et les Nations Unies a réuni plus de 500 participants lors de son symposium annuel, qui s'est tenu le 8 mai. Intitulé « Langues et technologies dans un monde incertain : menaces et opportunités », ce symposium s'est concentré sur l'évolution des technologies langagières, notamment en lien avec l'intelligence artificielle. Parmi les participants

figuraient des universitaires du monde entier, des membres du personnel de l'ONU, des représentants de missions onusiennes et des représentants d'organisations non gouvernementales (dont des membres du Comité sur les langues et les langages, un comité substantiel de la Conférence des organisations non gouvernementales – CoNGO).

Cette conférence virtuelle poursuivait quatre objectifs :

1. Présenter des perspectives empiriques et les expériences actuelles sur les fonctions et les implications des technologies langagières.
2. Faciliter le dialogue entre les praticiens des Nations Unies sur le rôle des technologies dans la communication multilingue.
3. Sensibiliser aux opportunités et aux défis liés aux technologies langagières, notamment en matière d'IA.
4. Encourager une dynamique durable parmi les parties prenantes afin d'intégrer pleinement le multilinguisme dans le travail des Nations Unies à tous les niveaux.

Parmi les intervenants figuraient Natalia Bondonno, du Département de l'Assemblée générale et de la gestion des conférences (DGACM) des Nations Unies ; Bertrand Frot, de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI) ; Guolei Cai et Kate Carrara, de l'Union internationale des télécommunications. La conférencière principale était la professeure Antonella Sorace, professeure de linguistique du développement à l'Université d'Édimbourg.

Les conclusions ont été présentées par les membres du Groupe d'étude : Carol Benson, Francis M. Hult, Lisa MicEntee-Atalianis et Rosemary Salomone. La conclusion générale était que cette session constituait un chapitre important du dialogue en cours entre les services linguistiques traditionnels et les nouvelles possibilités (et les risques) offerts par l'IA.

Le Comité des ONG sur les langues et les langages, la Fondation d'études espérantistes et le Consortium pour la politique et la planification linguistiques ont collaboré avec le Groupe d'études sur les langues et les Nations Unies à l'organisation de ce symposium. L'AIIC (Association internationale des interprètes de conférence), la FIT (Fédération internationale des traducteurs) et l'UEA (Association universelle d'espéranto) y ont également apporté leur soutien.

Ce symposium annuel est né d'une collaboration en 1982 entre l'Association universelle d'espéranto et le Département des services de conférence des Nations Unies (alors en fonction). Il figure depuis lors au calendrier onusien de façon permanente.